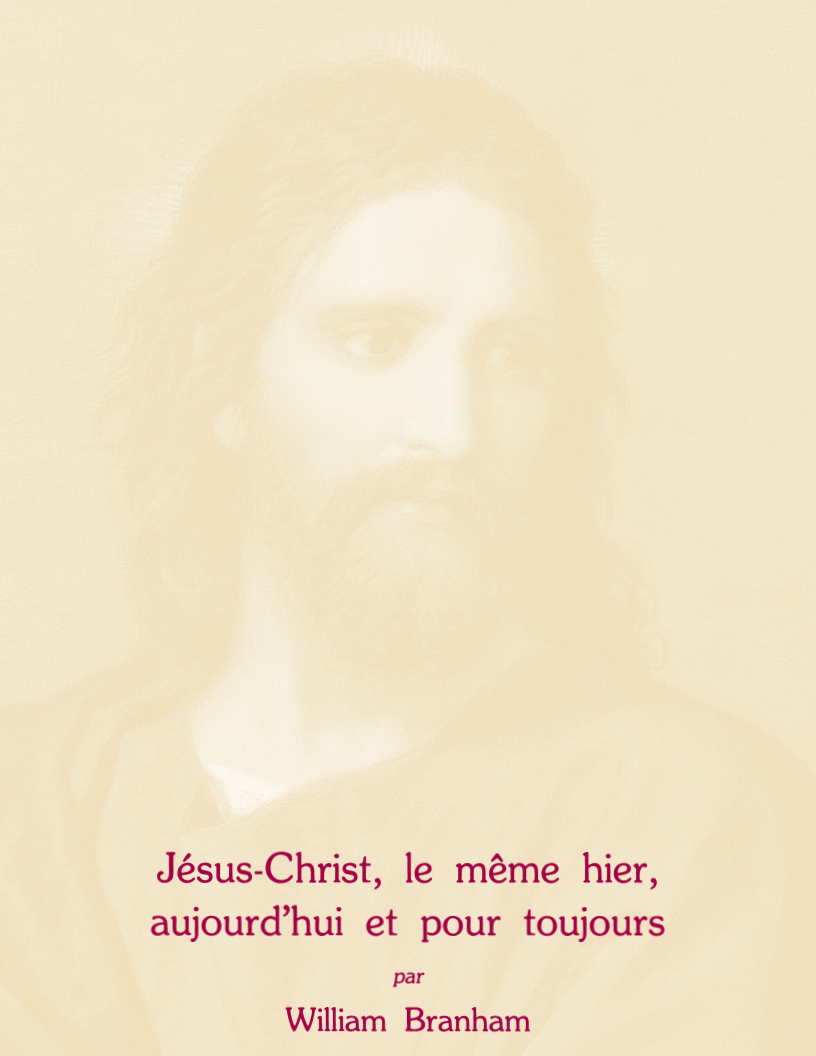

Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et pour toujours

par

William Branham

AVANT-PROPOS

Cette brochure a été écrite pour faire savoir à tous ceux qui la liront que Jésus-Christ sauve encore et qu'Il guérit encore les gens.

Je suis convaincu qu'Il ne va pas tarder à apparaître de nouveau.

Cette brochure raconte la façon dont Il a choisi un pauvre garçon et l'a appelé au ministère, comment ce garçon a cherché à Le fuir pendant un moment, mais qu'il s'est ensuite tourné vers Lui de tout son coeur.

PRIÈRE

O Père Céleste, veuille bénir tous ceux qui liront cette brochure.

Fais-leur savoir que Tu vas bientôt appeler une Eglise puissante, telle que nous n'en avons jamais vu de pareille.

Nous avons toujours foi en Toi.

Crée dans chaque coeur un ardent désir, et, ô Eternel très juste, aide Ton humble serviteur à porter Ton message.

Je sais que c'est pour servir Tes desseins que Tu m'as caché dans le jonc comme Tu avais caché Moïse.

Aussi, Père, aide-moi à glorifier Ton Nom, car je le demande au Nom de Jésus.

Amen.

Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et pour toujours

Je suis né dans le comté de Cumberland au Kentucky, dans une petite cabane en rondins. Mon père et ma mère se sont mariés très jeunes, et j'ai été leur premier enfant. Maman m'a raconté qu'une fois, alors que j'avais seulement environ six mois et que papa était en voyage, nous sommes restés bloqués à la maison pendant plusieurs jours, par une accumulation de neige en montagne. Nous n'avions plus de nourriture et les forces de maman faiblissaient de plus en plus. Elle a fini par penser que c'était la fin. Elle dit qu'elle a rassemblé tous nos vêtements, nos couvertures et nos draps, qu'elle m'a pris dans ses bras et nous en a enveloppés tous les deux, pour nous tenir au chaud le plus possible.

Cher lecteur, je crois que ç'aurait été la fin si notre tendre Sauveur n'était pas alors entré en scène. Mais Il est toujours près de nous, et apparaît toujours au bon moment. Il a parlé à un brave voisin, un cher homme au coeur rempli de piété, Il lui a dit de venir voir pourquoi il n'y avait pas eu de fumée dans notre cheminée depuis quelques jours. Arrivé à notre cabane, il a enfoncé la porte et nous a trouvés, maman et moi, presque morts de faim. Il est allé chercher du bois, a fait du feu, et est ensuite retourné à sa cabane pour nous rapporter de la nourriture. Bientôt nous étions en voie de recouvrer les forces et la santé. Que Son Nom en soit loué.

Peu de temps après, nous avons quitté l'Etat du Kentucky pour déménager en Indiana. Papa a commencé à travailler chez un fermier, près d'Utica, dans l'Indiana. Nous avons habité là environ un an, et nous avons ensuite déménagé un peu plus bas dans la vallée de l'Ohio. Plusieurs années ont passé, j'ai grandi, et j'étais devenu un grand garçon quand Dieu m'a parlé.

Un soir, je transportais de l'eau entre la maison et l'étable, qui se trouvait à une distance d'un pâté de maisons de celle-ci. A peu près à mi-chemin entre la maison et l'étable, il y avait un vieux peuplier. Je venais de rentrer de l'école ce soir-là, et les autres petits voisins allaient pêcher au vieil étang. Je pleurais parce que je voulais y aller, mais papa disait que je devais transporter de l'eau. Je m'étais arrêté pour me reposer sous l'arbre, et, tout à coup, j'ai entendu le vent souffler dans les feuilles. Je savais qu'il n'y avait pas de vent ailleurs. C'était un après-midi qui semblait très calme. Je me suis écarté un peu de l'arbre, et j'ai remarqué qu'il y avait un endroit à peu près de la dimension d'un baril où le vent semblait souffler dans les feuilles. C'est alors qu'une voix s'est fait entendre : "Ne bois jamais, ne fume jamais, et ne souille jamais ton corps d'aucune façon, car Je te réserve une oeuvre à accomplir quand tu seras plus âgé."

J'ai eu tellement peur que je suis rentré à la maison en courant, mais je n'en ai parlé à personne. Je n'ai jamais pu boire ou fumer. Je crois que Dieu accomplira une grande oeuvre dans les derniers jours.

Quand j'ai été en âge de sortir avec les jeunes, ils me taquinaient et me traitaient de poule mouillée, parce que je ne fumais pas et que je ne buvais pas. Ils disaient que même les filles fumaient, qu'elles avaient plus de cran que moi. J'avais alors honte de leur témoigner ce qui s'était produit dans ma vie. Mais, mes chers amis, certainement que je me fais gloire d'en parler au monde aujourd'hui, alléluia!

A l'âge d'environ quatorze ans, j'ai été gravement blessé à la chasse. J'ai passé sept mois à l'hôpital. Dieu traitait avec moi, mais je refusais d'écouter. L'appel devenait de plus en plus une réalité pour moi. Mais, comme je n'avais pas été élevé dans une famille chrétienne, je cherchais à y résister. Bien des fois j'ai entendu cette petite voix tranquille qui m'appelait, mais je la repoussais. J'en suis arrivé au point où j'avais peine à supporter d'entendre même mentionner l'église.

Un jour j'ai décidé que j'avais trouvé un moyen de me débarrasser de cet appel : j'irais dans l'Ouest travailler dans un ranch. Mon ami, Dieu est tout aussi grand là-bas que n'importe où. Puissiez-vous tirer profit de mon expérience. Quand Il vous appelle, répondez-Lui.

Par un matin de septembre de l'an 1927, j'ai annoncé à maman que je partais en camping à Tunnel Mill, qui se trouvait à environ quatorze milles de Jeffersonville, où nous habitions à l'époque. J'avais déjà fait les préparatifs pour partir en Arizona avec quelques amis. Les prochaines nouvelles que maman a eues de moi, je n'étais pas à Tunnel Mill, mais à Phoenix, en Arizona, en train de fuir le Dieu d'Amour. La vie de ranch, ce fut bien agréable pendant quelque temps, mais on s'en lasse vite, comme de tous les autres plaisirs de ce monde. Par contre, permettez-moi de dire ici : gloire à Dieu, l'expérience avec Jésus, elle, devient toujours plus douce, et on ne s'en lasse jamais. Jésus procure toujours une paix et une consolation parfaites.

Bien des fois j'ai entendu le vent souffler dans les grands pins. Il me semblait entendre Sa voix qui appelait, très loin dans la forêt, qui disait : "Adam, où es-tu?" Les étoiles semblaient tellement proches qu'on aurait pu les prendre avec la main. Dieu semblait être si près.

On dirait qu'il y a quelque chose dans cette région-là qui, encore aujourd'hui, a un sens vraiment spécial pour moi, ce sont les routes du désert. Si jamais on sort de la route, il est tellement facile de se perdre. Combien de fois les touristes, en apercevant des petites fleurs du désert, sortent de la route pour aller les cueillir. Ils se mettent à errer dans le désert et s'y perdent, et parfois ils y meurent de soif. Il en va de même de la voie chrétienne : Dieu a une route. Il en parle dans Esaïe, chapitre 35. Elle s'appelle la "route de la Sainteté". Très souvent les petits plaisirs de ce monde vous entraînent hors de la route. Vous avez alors perdu votre expérience avec Dieu. Quand on est perdu dans le désert, on voit parfois apparaître un mirage. Pour des gens qui sont en train de mourir de

soif, ce mirage, ce sera une rivière ou un lac. Très souvent les gens vont se mettre à courir après ces mirages, ils se jetteront sur eux et se retrouveront simplement en train de se baigner dans le sable chaud. Parfois le diable va vous montrer quelque chose que lui, il appelle une vie agréable. Ce n'est qu'un mirage, quelque chose qui n'est pas réel. Si vous écoutez, vous vous retrouverez submergé de chagrins, c'est tout. Cher lecteur, ne l'écoutez pas. Croyez en Jésus, qui donne de l'eau vive à ceux qui ont faim et soif.

Un jour j'ai reçu une lettre de la maison, où on m'annonçait qu'un de mes frères était très malade.

Il s'agissait d'Edward, le plus âgé après moi. Evidemment, comme je pensais que ce n'était pas grave, je croyais qu'il se remettrait. Mais quelques jours plus tard, un soir que je revenais de la ville, en passant dans la cantine du ranch, j'ai vu un bout de papier sur la table. Je l'ai ramassé. Il était écrit : "Bill, rends-toi au pâturage du nord. Très important." Après avoir lu cette note, j'ai marché vers le pâturage avec un ami. La première personne que j'ai rencontrée, c'est un vieux cow-boy du Texas qui travaillait au ranch. Son nom était Durfy, mais nous, on l'appelait "Pop". Le visage empreint de tristesse, il m'a dit : "Billy, mon garçon, j'ai une mauvaise nouvelle pour toi." Au même moment, le contremaître est arrivé. Ils m'ont annoncé qu'un télégramme venait d'arriver : mon frère était mort.

Cher ami, pendant un moment, je ne pouvais plus bouger. C'était la première mort dans notre famille. Mais je tiens à dire que la première chose à laquelle j'ai pensé, c'est que je me suis demandé s'il était prêt à mourir. Je me suis retourné et j'ai promené mes regards sur la prairie toute jaune, alors que les larmes coulaient sur mes joues. Que de souvenirs, comme il nous avait fallu lutter quand nous étions enfants ensemble, comme c'était pénible pour nous.

Nous allions à l'école avec à peine assez à manger. Nos orteils sortaient de nos chaussures, et il nous fallait épingler nos vieux manteaux au cou, parce que nous n'avions pas de chemise. Je me

rappelais aussi le jour où, pour notre dîner, maman nous avait mis du pop-corn dans un petit seau. Nous ne mangions pas avec les autres enfants; nous n'avions pas les moyens de nous payer la même nourriture qu'eux. Nous nous éclipsions toujours derrière la colline pour manger. Je me souviens que le jour où nous avons eu du pop-corn, pour nous c'était un vrai festin. Aussi, pour m'assurer que j'aie eu ma part, je suis sorti avant midi, et j'en ai pris une bonne poignée avant que frérot ait sa part.

Alors, en promenant mes regards sur la prairie desséchée par le soleil, je pensais à toutes ces choses et je me demandais si Dieu l'avait emporté vers un endroit meilleur. Encore là, Dieu m'a appelé, mais, comme d'habitude, j'ai cherché à résister.

Je me suis préparé à rentrer pour les funérailles. Quand le pasteur McKinny de l'église de Port Fulton, un homme qui est comme un père pour moi, a prêché aux funérailles, il a mentionné ceci : "Il y a peut-être des gens ici qui ne connaissent pas Dieu, s'il y en a, c'est maintenant le moment de vous attendre à Lui."

Oh, comme je me suis agrippé à mon siège! De nouveau, Dieu traitait avec moi. Cher lecteur, quand Il appelle, répondez-Lui.

Je n'oublierai jamais combien mon pauvre vieux papa et ma pauvre vieille maman ont pleuré après les funérailles. Je voulais retourner dans l'Ouest, mais maman m'a tellement supplié que j'ai fini par accepter de rester si j'arrivais à trouver du travail. Je n'ai pas tardé à trouver un emploi pour le compte des services publics de l'Indiana, où je travaille en ce moment.

Environ deux ans plus tard, alors que je vérifiais des compteurs à l'atelier de compteurs de l'usine à gaz de New Albany, j'ai été intoxiqué par le gaz, et je m'en suis ressenti pendant des semaines. Je suis allé consulter tous les médecins que je connaissais. Rien n'allégeait mes souffrances. J'avais des aigreurs d'estomac, séquelles de l'intoxication par le gaz. Mon état empirait toujours. On m'a envoyé consulter des spécialistes de Louisville, au Kentucky. Ils

ont conclu qu'il s'agissait de mon appendice et m'ont annoncé qu'il me faudrait subir une opération. Je n'arrivais pas à le croire, puisque je n'avais jamais eu mal au côté. Les médecins ont déclaré qu'ils ne pouvaient rien faire de plus pour moi tant que je n'aurais pas été opéré. J'ai fini par accepter, mais j'ai exigé qu'ils procèdent par anesthésie locale, pour que je puisse suivre l'opération.

Oh, je voulais avoir quelqu'un qui connaissait Dieu auprès de moi. Je croyais à la prière mais je n'arrivais pas à prier. Alors le pasteur de la Première Eglise Baptiste m'a accompagné à la salle d'opération.

Quand ils m'ont transporté de la table à mon lit, je sentais mes forces qui faiblissaient de plus en plus. Mon coeur battait à peine. Je sentais la mort qui me guettait. Mon souffle devenait de plus en plus court. Je savais que j'étais arrivé au bout de ma route. Oh, mon ami, attendez un peu d'en arriver là une fois, alors vous penserez à beaucoup de choses que vous avez faites. Je savais que je n'avais jamais fumé, ni bu, ni eu des habitudes impures, mais je savais que je n'étais pas prêt à rencontrer mon Dieu.

Mon ami, si vous n'êtes qu'un membre d'église froid et formaliste, vous saurez, quand vous arriverez à la fin, que vous n'êtes pas prêt. Alors, si c'est tout ce que vous savez au sujet de mon Dieu, je vous demande de vous agenouiller en ce moment même, et de demander à Jésus de vous donner cette expérience de la nouvelle Naissance dont Il a parlé à Nicodème dans Jean, chapitre 3. Et, oh, les cloches de la joie carillonneront! Gloire à Son Nom!

Il faisait de plus en plus noir dans la chambre d'hôpital, c'était comme dans une forêt dense. Je pouvais entendre le vent qui soufflait dans les feuilles, mais il était comme très loin dans la forêt. Vous avez probablement déjà entendu une bouffée de vent, quand elle s'approche de plus en plus en soufflant dans les feuilles.

Je me suis dit : "Eh bien, c'est la mort qui vient me chercher." Oh! mon âme allait rencontrer Dieu, j'essayais de prier mais je n'y arrivais pas.

Le vent s'approchait, avec un mugissement grandissant. Le bruissement des feuilles — puis, tout d'un coup, j'étais parti.

C'était comme si j'étais redevenu un petit garçon, pieds nus, j'étais là, dans l'allée, sous ce même arbre. J'ai entendu cette même voix qui avait dit : "Ne bois et ne fume jamais." Et les feuilles que j'entendais, c'étaient les mêmes que celles qui bruissaient dans l'arbre ce jour-là.

Mais cette fois, la voix disait : "Je t'ai appelé et tu as refusé d'obéir." Elle l'a dit à trois reprises.

Alors j'ai dit : "Seigneur, si c'est Toi, permets que je retourne sur terre, et je prêcherai Ton Evangile sur les toits et au coin des rues. J'en parlerai à tous!"

Quand la vision a disparu, j'ai constaté que je ne m'étais jamais mieux senti. Mon chirurgien était encore dans l'établissement. Il est venu, m'a regardé, il était surpris. Il m'a regardé comme s'il s'était attendu à me trouver mort, ensuite il a dit : "Je ne suis pas un homme qui va beaucoup à l'église, ma clientèle est trop nombreuse pour ça, mais je sais que Dieu a visité ce garçon." Pourquoi il a dit cela, je ne sais pas. Personne n'avait dit un mot là-dessus. Si j'avais su à l'époque ce que je sais maintenant, je me serais levé du lit en poussant des cris de louange à Son Nom.

Au bout de quelques jours, on m'a permis de rentrer à la maison, mais j'étais encore malade, et j'étais obligé de porter des lunettes, parce que je souffrais d'astigmatisme. Ma tête tremblait quand je fixais quelque chose pendant un instant.

Je me suis mis en quête de trouver Dieu. J'allais d'église en église, je cherchais un endroit où il y aurait un appel à l'autel à l'ancienne mode. Ce qui est triste, c'est que je n'ai pu en trouver aucun. Je disais que si jamais je devenais un chrétien, j'en serais un vrai. Un prédicateur qui m'avait entendu faire cette remarque, m'a dit : "Allons, Billy, mon garçon, voilà que tu sombres dans le

fanatisme." J'ai dit que si jamais je me convertissais, je voulais sentir le changement quand il se produirait, exactement comme les disciples l'avaient senti.

Oh, gloire à Son Nom. Je me suis converti quelque temps plus tard, et je le suis toujours, et, avec Son aide, je le serai toujours.

Un soir, j'avais tellement faim de Dieu et d'une expérience réelle que je suis allé dans le vieux hangar derrière la maison, et j'ai essayé de prier. A l'époque je ne savais pas comment prier, alors je me suis simplement mis à Lui parler comme j'aurais parlé à n'importe qui d'autre. Tout à coup une lumière est entrée dans le hangar, elle a formé une croix, et la voix qui est sortie de cette croix m'a parlé dans une langue que je ne comprenais pas. Ensuite elle a disparu. J'étais fasciné. Quand j'ai repris mes sens, j'ai prié : "Seigneur, si c'est Toi, je T'en prie, reviens me parler." Depuis que j'étais rentré de l'hôpital, je lisais ma Bible, et j'avais lu dans Jean 4 : "Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez-les, pour savoir s'ils sont de Dieu."

Je savais qu'un esprit m'était apparu et, pendant que je priais, il est réapparu. Alors, c'était comme si mon âme avait été déchargée d'un poids de mille livres. D'un bond je me suis levé et j'ai couru vers la maison; j'avais l'impression que je courais sans toucher terre.

Maman m'a demandé : "Bill, qu'est-ce qui t'est arrivé?" J'ai répondu : "Je ne sais pas, mais en tout cas, je me sens vraiment léger." Je ne pouvais pas rester dans la maison plus longtemps. Il fallait que je sorte courir.

A ce moment-là je savais que si Dieu voulait que je prêche, Il me guérirait, alors je suis allé à une église où on croyait à l'onction d'huile, et j'ai été guéri instantanément. Alors j'ai vu que les disciples possédaient quelque chose que la plupart des prédicateurs ne possèdent pas aujourd'hui. Les disciples étaient baptisés du Saint-Esprit, et c'est pour ça qu'ils pouvaient guérir les malades et accomplir de grands miracles en Son Nom. J'ai donc commencé à prier pour recevoir le baptême du Saint-Esprit, et je l'ai reçu.

Un jour, environ six mois plus tard, Dieu m'a donné ce que mon coeur désirait. Il m'a parlé dans une grande lumière, Il m'a dit d'aller prêcher et de prier pour les malades, et qu'Il les guérirait, quelle que soit leur maladie. J'ai commencé à prêcher et à faire ce qu'Il m'avait dit de faire. Oh, mon ami, je ne pourrais entreprendre de vous raconter tout ce qui s'est produit : Les yeux des aveugles se sont ouverts, les boiteux ont marché, des cancers ont été guéris, et des miracles de toutes sortes ont été accomplis.

Un jour, au bout de la rue Spring, à Jeffersonville, dans l'Indiana, après une série de réunions de réveil de deux semaines, je baptisais 130 personnes. C'était une journée chaude d'août, et environ trois mille personnes étaient présentes. J'allais baptiser la 17e personne, quand, tout à coup, j'ai de nouveau entendu cette petite voix tranquille; elle disait : "Lève les yeux." Par cette journée chaude d'août, le ciel était d'airain. Il y avait peut-être trois semaines que nous n'avions pas eu de pluie. J'ai entendu la voix de nouveau, et une troisième fois encore, qui disait : "Lève les yeux."

J'ai levé les yeux, et une grande étoile brillante — que j'avais déjà vue bien des fois, mais dont je ne vous ai pas parlé — est arrivée du ciel. Bien des fois, j'ai parlé à des gens de cette étoile qui apparaissait, et ils se contentaient de rire, en disant : "Bill, tu ne fais qu'imaginer ça. Ou peut-être que tu rêvais." Mais, gloire à Dieu, cette fois-là Il S'était montré de façon visible devant tous, parce qu'elle est venue si près de moi que je ne pouvais même pas parler. Au bout de quelques secondes, j'ai poussé un cri, et plusieurs personnes ont regardé et ont vu l'étoile, qui était juste au-dessus de moi. Quelques-uns se sont évanouis, tandis que d'autres se sont mis à crier, et que d'autres se sont enfuis. Ensuite, l'étoile est repartie dans le ciel; l'endroit d'où elle était venue mesurait environ quinze pieds carrés, et à cet endroit-là on pouvait voir un mouvement continuel comme de remous ou qui ressemblait au moutonnement des vagues. Un petit nuage blanc s'était formé à cet endroit, et l'étoile est entrée dans ce petit nuage.

Cher lecteur, si seulement j'avais suffisamment d'espace dans cette brochure pour vous parler des nombreuses choses qui sont arrivées, de la construction de notre tabernacle, et de beaucoup de formidables réunions de réveil que nous y avons faites. Des gens sont venus de partout pour être guéris. Mais il me faut limiter le contenu de cette brochure, pour qu'elle puisse se vendre bon marché et être à la portée de toutes les bourses. Ces choses ont pour but de vous faire savoir que Jésus-Christ est toujours le même qu'Il était hier, qu'Il l'est aujourd'hui, et le sera pour toujours, et que vous devriez croire en Lui et être sauvé. Quand nous ferons des réunions de réveil près de chez vous, si vous pouvez y assister, nous vous invitons à le faire.

TÉMOIGNAGES

Maintenant, vous trouverez aux pages suivantes quelques témoignages personnels de gens qui ont été guéris au cours de nos réunions.

J'étais à l'hôpital, à New Albany, dans l'Indiana, quand j'ai entendu parler de Frère Branham. J'avais été heurté par une voiture. J'avais presque toutes les côtes fracturées, et un tour de reins. Mon cas était désespéré, la médecine ne pouvait pas m'aider.

Frère Branham a prié pour moi, et immédiatement mes côtes se sont replacées, et mon dos aussi. Le médecin n'arrivait pas à comprendre. Je me suis levé, j'ai mis mes vêtements, je suis rentré à la maison, et j'ai repris le travail.

Gloire à Dieu pour Sa Puissance de guérison.

William H. Merrill, 1034, rue Clark, New Albany, Indiana

J'étais infirme depuis de nombreuses années, alitée depuis un certain temps. Comme mes jambes étaient atrophiées, je ne pouvais pas marcher. Le médecin disait que je ne marcherais jamais. J'ai entendu parler de Frère Branham et de la façon dont Dieu exauçait ses prières. Alors je l'ai appelé. Lui et un autre jeune homme, nommé DeArk, sont venus et ont prié pour moi. Mes jambes ont été guéries instantanément. J'ai pu marcher. Je marche toujours. La chose s'est produite il y a 4 ans.

Je loue Dieu pour Sa Puissance merveilleuse.

Mme Mary Der Ohanion, 2223 rue Oak Est, New Albany, Indiana

A qui de droit,

J'étais infirme depuis un bon bout de temps. Je m'étais fracturé les jambes et je ne marcherais plus jamais — selon la déclaration du médecin. Mon fils m'a amenée dans mon fauteuil roulant à la réunion de Frère Bill. Ce soir-là, j'ai vu un homme qui n'avait pas marché depuis 18 ans se mettre à marcher. J'ai aussi vu un homme recouvrer la vue, et marcher dans l'église sans aucune aide. Il avait été aveugle pendant 40 ans. Et beaucoup d'autres, des infirmes, et toutes sortes de maladies, ont été guéris ce soir-là. Alors, quand est venu mon tour de faire prier pour moi, j'avais la foi pour croire en Jésus, qu'Il était le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Frère Bill a prié pour moi, il m'a prise par la main et a dit : "Au Nom de Jésus, marche."

J'ai senti la Puissance de Dieu m'envahir. Mes jambes, qui étaient tendues devant moi, sont descendues au sol, et je me suis mise à marcher et, gloire à Dieu, j'ai quitté mon vieux fauteuil roulant, et j'ai fait plusieurs rues à pied pour rentrer à la maison.

Mme T. Hargrove, 149, rue Spring, Jeffersonville, Indiana

Il y a deux ans, atteinte d'un cancer, j'étais condamnée à mourir. Je connaissais Frère Bill depuis bien des années. Je savais que c'était un homme juste, et j'ai assisté à plusieurs de ses réunions. Dieu le bénit et l'utilise pour accomplir bien bien des miracles. Je l'ai appelé pour qu'il prie pour moi. Mon cancer a disparu.

Je suis encore heureuse aujourd'hui, je loue et je remercie Dieu.

Mme L. Stinner, avenue Missouri, Jeffersonville, Indiana

Notre médecin de famille m'avait condamnée, il ne me donnait plus que quelques heures à vivre. J'étais malade depuis environ 3 ans, atteinte d'un cancer.

Un homme nommé Wiseheart m'a parlé de Frère Bill. Ils ont fait 35 milles sur des routes enneigées et verglacées pour venir jusqu'à moi. Quand ils sont arrivés, plusieurs amis et parents s'étaient déjà rassemblés pour me voir une dernière fois. Mes filles avaient acheté les vêtements qu'elles comptaient me mettre pour me descendre dans la tombe. J'étais presque inconsciente quand Frère Bill est arrivé. Il a demandé que tous les incroyants sortent de la chambre. Ensuite il s'est agenouillé et a prié pour moi. J'ai senti la Puissance de Dieu m'envahir quand il a posé sa main sur la mienne, et j'ai immédiatement senti que mon cancer était parti.

Je me suis levée, en louant Dieu pour Sa Puissance. La chose s'est produite il y a 4 ans, et je n'ai plus eu de cancer depuis.

Gloire à Dieu pour Sa bonté.

Mme Sarah Hoyse, Middletown, Indiana

J'étais infirme de naissance. Je n'avais jamais pu marcher, ni me servir de mes mains et de mes bras. J'ai entendu dire que Frère Bill tenait une merveilleuse réunion de guérison. J'y ai assisté, et j'ai vu des choses extraordinaires être accomplies par la foi dans le Nom de Jésus et par l'imposition des mains.

Frère Bill a prié pour moi, puis il a fixé son regard sur moi et a dit : "Au Nom de Jésus, marche." J'ai senti la Puissance de Dieu envahir mon corps. J'ai obéi et, pour la première fois de ma vie, je me suis mis à marcher. J'avais 35 ans.

En ces derniers jours, Dieu accomplit des choses merveilleuses.

Que Son Nom soit loué pour toujours.

Notre petite fille Betty était malade depuis trois mois. Deux médecins bien connus de notre ville s'occupaient de son cas, mais

semble-t-il qu'ils n'arrivaient pas à trouver la cause. Beaucoup d'éminents prédicateurs de la ville et des environs avaient aussi prié pour elle. Son cas empirait constamment. Alors, nous avons fait venir de Jeffersonville, dans l'Indiana, un homme du nom de Frère William Branham, qui possède le don de la guérison Divine. Frère Bill, comme on le surnomme, s'est tout de suite rendu chez nous. Après avoir prié pendant des heures, il est venu nous dire que le Seigneur lui avait montré en vision ce qu'il fallait faire pour notre petite Betty. Il ne lui restait plus que la peau et les os, et elle tremblait constamment, comme si elle était atteinte de la maladie de Parkinson. Frère Bill nous a demandé si nous étions disposés à croire Dieu et à obéir à ce qu'Il nous dicterait. Après avoir prié et invoqué le Nom de Jésus, notre petite fille a été guérie instantanément. Ceci est arrivé il y a environ dix mois. Notre petite Betty est maintenant en parfaite santé et dodue au possible. Il me fera plaisir d'écrire à ceux qui auraient des questions sur sa guérison, ou sur les guérisons qui se sont produites pendant les réunions de réveil que Frère Branham a faites ici, à Saint Louis, en 1945.

Les guérisons qui se sont produites pendant les réunions de réveil de Saint Louis sont décrites dans la brochure de Frère Branham intitulée "Vision Céleste". Ne manquez pas de la lire.

Robert Daugherty, prédicateur
2009, avenue Gano, Saint Louis, Missouri

A QUI DE DROIT,

J'étais alitée depuis 8 ans et 9 mois, je souffrais de la tuberculose, et j'étais condamnée par les médecins. Je pesais à peine 50 livres, tout espoir semblait s'être envolé. Alors, de Jeffersonville, dans l'Indiana, à environ 35 milles de chez nous, Frère William Branham est arrivé, suite à une vision qu'il avait eue d'un agneau qui était pris au piège dans une région

sauvage et qui criait : "Milltown" (c'est l'endroit où j'habite). Frère Branham n'était jamais venu ici et il ne connaissait personne d'ici non plus. En entrant, il m'a imposé les mains, et il a prié, en invoquant sur moi le Nom de notre cher Seigneur Jésus. C'est comme si quelque chose s'était emparé de moi, et d'un bond je me suis levée, en rendant grâces à Dieu pour Sa Puissance de guérison. Je suis sortie de la maison pour la première fois depuis 8 ans, et j'ai ensuite été baptisée à la rivière, au Nom de Jésus-Christ. Je suis maintenant la pianiste de l'église baptiste d'ici. Cette glorieuse guérison a entraîné bien d'autres choses. Je n'ai pas suffisamment d'espace pour écrire tout cela dans ce témoignage. Il me fera plaisir d'écrire pour raconter ma guérison en détail à tous ceux que cela intéresserait.

Georgia Carter, Milltown, Indiana

A QUI DE DROIT,

On m'avait opéré et, suite à cette opération, un cancer s'était formé dans mon corps. J'avais fait tout en mon pouvoir pour recouvrer la santé, mais j'avais échoué. Mon épouse aussi était malade, et nous avons entendu parler de Frère Branham et de la façon dont Dieu oeuvrait à travers lui pour guérir les malades. Nous sommes allés chez lui un dimanche après-midi, il y a environ six mois, et en arrivant, nous avons constaté que d'autres personnes étaient là dans le même but, et qu'elles étaient guéries. Nous avons alors eu un entretien avec Frère Branham, et nous lui avons demandé si quelque chose pouvait être fait pour nous. Nous lui avons dit que nous étions catholiques, mais il nous a dit que la guérison Divine était à la portée de tous ceux qui croient. Il nous a signalé le cas d'une dame catholique qui avait recouvré la vue après qu'il avait demandé à Dieu de l'aider, et maintenant elle peut lire les textes imprimés en petits caractères. Elle était tellement aveugle auparavant qu'on avait dû

la conduire par la main jusqu'à la maison de Frère Branham. Ensuite il a prié pour mon épouse et moi, et nous avons tous deux été guéris. Mon cancer a disparu! Maintenant nous sommes vraiment très heureux et en bonne santé, et tous les matins, au sortir du lit, je prie pendant 3 heures pour Frère Branham et pour l'oeuvre qu'il accomplit pour Dieu. Je suis entrepreneur électricien ici, dans notre ville, et tous les dimanches matins nous allons à la première messe, et ensuite nous nous dépêchons de traverser le pont pour nous rendre au Branham Tabernacle. Nous assistons également à la réunion du soir et à la réunion de prière du mercredi soir. Nous passons des moments bénis et c'est comme si nous vivions dans un monde nouveau. Il me fera plaisir de répondre à toutes les lettres de demande de renseignements sur ma guérison.

Louis H. Head, 417, Garnet Court, Louisville, Kentucky

Je veux aussi donner mon témoignage de la guérison Divine, pour la gloire de Dieu. Pendant environ 3 ans, je souffrais d'eczéma, qui s'étendait toujours plus et empirait constamment, au point que j'avais le dessus des mains et des pieds complètement couvert d'une croûte. C'était très enflé et cela me faisait très mal. Le 11 avril 1945, Frère Branham m'a fait l'onction d'huile et a prié pour moi en m'imposant les mains, mais au lieu de s'améliorer, mon état a continué à empirer. Comme j'appliquais de l'onguent sur mes mains et mes pieds, j'ai pensé que c'était probablement là la raison pour laquelle je n'étais pas guéri. Alors, j'ai décidé de cesser l'emploi de tout médicament, et de m'en remettre entièrement au Seigneur. Le 10 juin, Frère Branham et Frère Seward ont de nouveau prié pour moi, et le Seigneur m'a guéri. Gloire à Son saint Nom! Une fois auparavant, Frère Branham m'avait fait l'onction d'huile, parce que j'avais les pieds plats; j'avais tellement mal aux pieds, que marcher, pour moi, c'était une torture. Mais, depuis que j'ai reçu l'onction d'huile, mes pieds ont pris de la force, et aujourd'hui je

peux parcourir une grande distance, et j'ai moins mal aux pieds que quand je marchais seulement la distance d'un pâté de maisons avant d'avoir été oint d'huile. Je désire ajouter que ce n'est pas là ma première expérience de la guérison Divine. Il y a vingt et un ans, j'ai assisté à une réunion de Frère C.H. Erickson, à Columbus, dans l'Indiana. D'autres personnes étaient guéries de différents maux, et comme je souffrais depuis un bon bout de temps d'un problème grave de catarrhe, et que j'avais également une tumeur à l'oeil droit qui me bouchait partiellement la vue (et qui aurait fini par me rendre aveugle), moi aussi, j'ai demandé au Seigneur de me guérir, et Il l'a fait. Je n'ai plus jamais souffert d'aucun de ces deux maux depuis. J'ai reçu cette bénédiction assis à ma place, car je n'avais pas demandé à Frère Erickson de prier pour moi. J'ai été témoin de guérisons, j'en ai entendu parler, et j'ai lu les témoignages de d'autres personnes. Il y a presque deux ans, je passais devant une maison, près de Prospect, au Kentucky. Un petit bébé malade était couché sur une paillasse dans la cour, et la mère m'a raconté qu'il avait maintenant quatre mois et qu'il avait été malade pendant toute sa courte vie. Il était très maigre et on ne pouvait pas l'alimenter sans qu'il crie de douleur. Le dimanche suivant, j'ai parlé à Frère Branham de cette enfant. Lui et l'assemblée ont prié pour le bébé, et quelques semaines plus tard, j'ai repassé devant cette maison, et j'ai pris des nouvelles du bébé. Il était en train de se rétablir, et il prenait du poids. Je suis entré le voir; il s'alimentait et y prenait beaucoup de plaisir. Il est écrit que notre Père Céleste a donné à Son Fils Jésus-Christ tout pouvoir dans le Ciel et sur la terre, et qu'Il Lui a donné un Nom au-dessus de tout nom, et Pierre a dit que c'était en Son Nom, par la foi en Son Nom, que l'homme boiteux avait été guéri à la porte du temple. C'est dans ce même Nom glorieux que ces choses merveilleuses sont accomplies aujourd'hui. Et quand nous sommes guéris par la prière de la foi, ce n'est pas là la seule bénédiction que nous recevons, mais cela entraîne aussi l'assurance du pardon de nos péchés. Jacques 5:15.

Que Dieu en soit loué, nous avons aujourd'hui, dans ce monde troublé, des hommes comme Frère Branham, Frère Erickson, Frère John Sproul, et d'autres à qui l'Esprit a donné le don de la guérison Divine. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Et Il est tout aussi capable de guérir et tout aussi disposé à le faire, que lorsqu'Il prêchait l'Evangile du Royaume et qu'Il guérissait les gens il y a mille neuf cents ans. Le 26 août, j'ai revu Joan Gray, le petit bébé qui était malade. Elle a maintenant plus de 27 mois, elle est aussi bien portante et en santé que possible.

Vôtre en Jésus-Christ,

G.W. Jones, 705, rue Maple Est, Jeffersonville, Indiana

Chers amis, d'autres personnes ont été guéries et aimeraient donner leur témoignage, en tant que témoins de la Puissance de Dieu, mais en ce moment nous n'avons pas suffisamment d'espace dans cette petite brochure. Les témoignages qui ont été donnés ont pour but de vous encourager à croire en Jésus-Christ et à Le connaître comme votre Sauveur et votre Guérisseur.

Bien des gens qui lisent la Bible disent : "Si seulement j'avais vécu du temps de la Bible; j'irais vers Jésus et Il m'aiderait." Mon ami, Il est ici pour vous aider aujourd'hui, exactement comme Il l'était à cette époque-là. Croyez seulement au Saint-Esprit, Il est le Témoin de Jésus. Je vous en prie, à l'endroit où vous êtes, croyez en Lui, et vous serez guéri.

PRÉDICATION

Notre passage biblique se trouve dans Esaïe 53:5.

"Il a été blessé pour la transgression, meurtri pour notre iniquité. Le châtiment de notre paix a été sur Lui, et par Ses meurtrissures nous sommes guéris."

Maintenant, mon ami, la Bible dit que c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. Et nous sommes prêts à reconnaître que nous avons encore aujourd'hui le pardon de nos péchés par Son Sang qui a été versé, peu importe ce que nous avons pu faire. Pourquoi? Parce que c'était une partie de l'expiation, direz-vous. Ses meurtrissures pour la guérison n'en faisaient-elles pas aussi partie? Alors, si l'expiation pour la guérison a perdu son pouvoir, dans ce cas vous êtes dans vos péchés, puisque l'expiation de vos péchés a été faite par le même Sang, versé par le même homme, au même endroit, en même temps, le même jour.

Donc, il vous faudra convenir qu'elles sont toutes deux efficaces, sinon aucune n'est efficace.

Non, mon ami, croyez en Jésus autant pour votre guérison que pour vos péchés, et l'expiation aura le même effet. Elle sera efficace pour vous dans les deux cas, quand vous croirez qu'elle a été faite pour vous aujourd'hui aussi bien que pour ceux de cette époque-là.

C'est comme quand vous allez prendre le bac, pour traverser la rivière, vous en voyez d'autres qui traversent, alors pourquoi pas vous? Vous n'allez pas voir le capitaine du bateau pour lui demander si oui ou non le bateau va réussir à traverser. Vous payez simplement votre passage, vous embarquez et vous vous assoyez. Ensuite c'est au pilote de vous faire passer la rivière.

Même chose pour la guérison Divine. Vous en voyez d'autres qui sont guéris, vous pouvez être guéri aussi. Allez seulement vers Jésus. Le prix du passage, dans ce cas, c'est la foi, ensuite c'est à Jésus de vous mener à bon port.

Oh, frère et soeur, croyez en Lui; vous aussi, vous pouvez être guéris. Le jour des miracles n'est pas passé pour ceux qui croient qu'il n'est pas passé.

Quelle est la première chose que vous faites quand vous organisez un pique-nique? Vous allez consulter l'almanach des femmes de l'âge d'or, pour voir si, ce jour-là, l'almanach annonce de la pluie ou du beau temps. Et, s'il annonce du beau temps, vous allez vous réjouir. Alors vous direz : "Nous allons organiser le pique-nique pour ce jour-là." Vous allez acheter toute la nourriture pour votre repas, et vous vous préparerez pour votre sortie de plein-air, simplement parce que l'almanach annonce du beau temps.

Oh, frère et soeur, si vous mettez autant de foi dans un almanach, pourquoi ne pouvez-vous pas croire la Parole de Dieu? Souvenez-vous, Dieu a toujours eu des gens qui croyaient, pourquoi ne pas être l'un d'entre eux maintenant? Lisez Marc 16, et vous verrez que le dernier ordre qui a été donné à l'église, c'était de guérir les malades. Il a dit : "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru."

Si dans votre église ils disent qu'ils croient, mais que les signes ne les accompagnent pas, alors, selon la Parole de Dieu, ils ne croient pas.

Demandez à quelqu'un aujourd'hui quel serait un bon signe pour reconnaître un croyant, et on vous indiquera quelqu'un qui occupe une haute position sociale, quelqu'un qui met beaucoup d'argent dans le plateau de la quête. Oh, mon ami, certains d'entre eux ne connaissent pas plus Dieu qu'un Hottentot ne connaît une nuit égyptienne, et certains d'entre eux sont des érudits aux manières très raffinées, et qui sortent des séminaires. Mais vous n'avez pas besoin d'être un érudit pour connaître Dieu. Seulement vous devez

faire plus que la plupart d'entre eux, vous devez croire, et, si vous croyez, les signes de Marc 16:17-18 vous accompagneront, comme Jésus a dit qu'ils le feraient.

Souvenez-vous, dans Marc 16, il est dit de prêcher l'Evangile à toute la création. Vous direz peut-être : "Frère Branham, qu'est-ce que l'Evangile, pour que nous puissions savoir si nous l'avons ou pas. Est-ce que c'est la Parole?"

Paul a dit que l'Evangile ne nous vient pas seulement en paroles, mais avec Puissance et Démonstration du Saint-Esprit. Donc, ne vous faudrait-il pas avoir la Puissance du Saint-Esprit pour démontrer ces signes de Marc 16?

Prenez avec moi II Timothée, chapitre 3, et vous verrez que le Saint-Esprit déclare que, dans les derniers jours, les gens auraient l'apparence de la piété mais en renieraient la Puissance; et la Bible vous dit de vous éloigner de ces gens-là.

N'est-ce pas là un signe qui montre que nous vivons dans les derniers jours? Les gens renient la Puissance qui guérit et qui libère des péchés.

Les églises deviennent tellement froides que le thermomètre descend à soixante degrés au-dessous de zéro. Vous ne pouvez pas être victorieux et pratiquer la guérison Divine, tout en vous adonnant aux parties de carties et à la cigarette. Il y a des gens qui vont à l'église le dimanche matin avec un gros cigare à la bouche, on dirait un boeuf décorné du Texas. La Parole nous dit de nous purifier de toute souillure. Oh, frère, détournez-vous de vos choses mondaines et servez Dieu. Il vous permettra alors de marcher sur Sa route de la Sainteté, dont il est parlé dans Esaïe, chapitre 35.

Si quelqu'un vous apportait un mandat-poste de 70 000 $, vous vous mettriez à vous réjouir. Si je vous demandais pourquoi vous êtes si heureux, vous répondriez que c'est parce que vous possédez 70 000 $. Si j'en doutais, vous me tendriez le mandat-poste. Si je disais qu'il ne s'agit là que d'un bout de papier avec quelque chose

d'écrit dessus, vous me répondriez tout de suite qu'il a fallu que 70 000 $ soient mis en dépôt au gouvernement des Etats-Unis avant que le mandat-poste puisse être rempli, et que, par conséquent, le gouvernement l'endossera.

Alors, sachez que Jacques 5:14 déclare que la prière de la foi sauvera le malade. Vous direz peut-être qu'il ne s'agit là que de papier avec quelque chose d'écrit dessus. Mais, frère, le Ciel tout entier endosse la Bible.

Quand vous lisez Sa Parole, souvenez-vous que la promesse est pour vous. Ensuite, mettez-vous à vous réjouir et à croire, et Il vous guérira.

Il est le même Dieu aujourd'hui, et pour toujours.

Amen.

Publié en anglais dans les années quarante.
Réimprimé en anglais en 1991.
Imprimé en français en 1992.

LA VOIX DE DIEU, *bureau de la francophonie*
C.P. 156, Succursale C, Montréal (Québec) CANADA H2L 4K1

FRENCH

©1992 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org